

JUDAÏQUE

Placards vidés et pépites dénichées à la brocante

La brocante de la rue Judaïque avait lieu ce week-end. Les particuliers, acheteurs comme exposants, ont pu faire des affaires

Sahra Kadi-Pasquer
gironde@sudouest.fr

« Et ça va jusqu'où ? » se renseigne une passante, penchée sur un stand. « Toute la rue, jusqu'au parc. Elle est immense, cette brocante ! » Le vide-greniers de la rue Judaïque, à Bordeaux, a attiré du monde ce week-end. Il s'étend de la place Dutertre jusqu'au parc de Lussy, en passant par la rue Judaïque et l'avenue de la République. Des professionnels y vendent toutes sortes d'objets, mais les habitants du quartier sont aussi nombreux à exposer. Johanna vend principalement des jouets et des vêtements de petite taille. « J'ai deux enfants, donc j'essaie de faire de la place à la maison », explique-t-elle. Pauline souhaite elle aussi vider ses placards, à l'approche de son déménagement. La trentenaire loue l'ambiance conviviale de la brocante. « On discute entre nous, on s'achète des trucs, c'est très sympa. » L'occasion aussi de se faire un week-end entre mère et

filles, à l'instar d'Aurélië et Charlotte, qui tiennent un stand juste en face de leur maison. L'adolescente se réjouit de laisser partir ses anciennes affaires. « Ça va me faire de l'argent de poche. Je pense qu'on va faire une virée shopping après, avec maman. » Au milieu des bijoux et des vêtements, Luna et Maxime sont à la recherche de

« pépites ». À défaut d'avoir trouvé une bague qui lui convient, le jeune homme a acheté des petites cuillères anciennes pour s'en confectionner une lui-même. Adeptes des vide-greniers et des friperies, ils trouvent là un moyen de consommer « moins nocif pour l'environnement, moins cher. Et c'est souvent plus beau. » Luna explique : « Ce sont des pièces qu'on ne retrouvera pas ailleurs, contrairement à la fast fashion. » Pour ne pas trop dépenser, les deux étudiants sont organisés. Ils ont préparé une liste, pour éviter de se perdre dans cette immensité de bric et de broc.



Les particuliers et professionnels exposent sous le soleil, sur la place Dutertre à Bordeaux. GUILLAUME BONNAUD/SO

CAPUCINS

Un nouveau collectif de poésie contemporaine

Ce mercredi, le tout nouveau collectif de poésie contemporaine Pour le moment célèbre sa création lors d'une soirée lecture et musique au Marché des Doves, à Bordeaux. Ce collectif est composé de huit auteurs d'âges et de profils différents : Brigitte Giraud, Dominique Boudou, Thibault Marthouret, Hadrien Schmitt, Christophe Marejano, Patrice Maltaverne, Elodie Loustau et Rémi

Letourneur. « Nous souhaitons construire une poésie contemporaine accessible », explique ce dernier, enseignant en sciences humaines et actuellement doctorant. « Nous sommes dans une démarche sensorielle, que la poésie a pu perdre avec le temps. Et non pas dans une démarche intellectuelle, élitiste ou politique. » Le collectif, qui se définit comme un espace d'évolution du langage, souhaite

rendre la poésie accessible au public en la faisant bouger, en amenant dans des espaces variés, lors d'événements gratuits. Et aider les auteurs en les invitant dans le collectif afin de faire connaître leurs textes.

Textes et musique

« Cette soirée de présentation proposera des lectures de textes et des intermèdes musicaux, car nous sommes deux pianistes et nous avons invité un guitariste », précise Rémi Letourneur. « Les futures soirées, qui auront lieu tous les mois, laisseront également un espace d'expression libre au public. » La soirée débutera par une intervention sur la poésie ouvrière par Dinah Ribard, directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), auteure entre autres de l'ouvrage « Le Menuisier de Nevers. Poésie ouvrière, fait littéraire et classes sociales (XVII^e-XIX^e siècles) », publié chez Gallimard en 2023.

Brigitte Charles

Pour le moment, soirée poésie organisée en partenariat avec le Poquelin Théâtre, mercredi de 19 à 21 heures, Marché des Doves, 4, rue des Doves. Entrée gratuite. Contact : 06 15 80 17 59.



Rémi Letourneur, l'un des membres fondateurs du collectif Pour le moment. B. C.

LA BASTIDE

Les membres de la Fédération du Mérite maritime se sont réunis



Les membres de la fédération. FÉDÉRATION DU MÉRITE MARITIME

L'assemblée générale de la section Gironde de la Fédération nationale du Mérite maritime et de la médaille d'honneur des marins s'est tenue mi-mars à bord du « Marco-Polo », quai des Queyries. Celle-ci était présidée par le capitaine de frégate Henri-Vincent Amouroux, officier du mérite maritime, en présence de Fabrice Viola, président de la Fédération nationale. Celui-ci a rappelé aux adhérents l'importance de faire rayonner la fédération. Parmi les missions de celle-ci : faire connaître les métiers de la mer, développer la culture du patrimoine maritime, dynamiser le centre de documentation maritime, situé à Marseille et qui possède plus de 20 000 documents, communiquer sur le prix littéraire consacrant chaque année un livre sur la mer et la navigation...

La séance s'est achevée par la remise de la médaille de chevalier de l'ordre du Mérite maritime à Pascale Got, ancienne députée et vice-présidente du Conseil départemental de la Gironde en charge de l'environnement, des espaces naturels sensibles et de la gestion des risques. La médaille lui a été remise par Thierry Fauchier, ostréiculteur à Talais, chevalier du Mérite maritime et chevalier de l'ordre national du Mérite. Il a rappelé dans son discours l'engagement de Pascale Got dans le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (SMIDDEST), ainsi que son action dans la commission sur le recul du trait de côte et sur le dossier de candidature du phare de Cordouan au patrimoine mondial de l'Unesco.

« Je suis honorée », a déclaré Pascale Got, avant d'évoquer le Médoc, « un territoire qui imprime l'eau », et « former le vœu que l'estuaire ne soit plus une frontière et qu'il retrouve une activité maritime plus florissante. »

B. C.

Pascale Got médaillée

Les autorités maritimes étaient représentées par le contre-amiral François Guichard, commandant de la Marine à Bordeaux, et par Philippe Quitot, directeur interrégional de la mer sud-atlantique.

Un tour en ville

Une conférence sur la corne de l'Afrique

La Bastide. Le général Bruno Clément-Bollée, spécialiste de l'Afrique où il a exercé des commandements dans plusieurs pays, donne ce soir à 18 heures un coup de projecteur sur la corne de l'Afrique, carrefour millénaire de tous les trafics, caravaniers et maritimes, et néanmoins méconnu du grand public, et que les événements récents dans le sud de la mer Rouge ont replacé dans l'actualité. La conférence organisée par le Musée d'histoire maritime de Bordeaux a lieu sur le bateau « Marco-Polo » amarré à l'embarcadère Montesquieu, quai des Queyries à Bordeaux.

L'Apef accueille une exposition sonore et visuelle

La Bastide. Jusqu'à vendredi, il est possible de découvrir l'exposition d'œuvres sonores et visuelles de l'artiste bordelais Mathieu Morgan

intitulée « Haircut » à l'Apef Bordeaux rive droite. Chaque illustration est accompagnée d'un single de l'album « Haircut » et raconte une histoire, à voir et à écouter. Entrée libre, de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30. 354, avenue Thiers. 05 56 40 51 54.

60 professionnels attendus au festival de la bière

Chartrons. L'association Bières libres et indépendantes de Bordeaux (Blib) organise la huitième édition du Festival bières Bordeaux du 1^{er} au 6 avril, avec un point d'orgue le samedi 6 au Hangar 14, quai des Chartrons. Dans la semaine, l'association coordonne une soixantaine d'événements dans 40 lieux (bars, caves et restaurants) de Bordeaux. Soixante brasseurs seront réunis le samedi de 11 heures à minuit, et 14 feront goûter au public leur production locale avec diverses animations. Tarifs : 7 euros en prévente, 9 euros sur place au Hangar 14. festivalbieresbordeaux.fr